

Une murale parmi les murales

La murale du Grand Théâtre de Québec est une fresque d'une richesse exceptionnelle. D'une superficie de plus de 1 100 mètres carrés, elle est une des plus grandes œuvres d'art du patrimoine québécois. Peu de projets d'art intégré à l'architecture peuvent se comparer au projet de Jordi Bonet et de l'architecte Victor Prus. Le projet était d'une grande audace, permettant à l'artiste de réaliser l'œuvre à même la structure du mur et en même temps que le théâtre se construisait. Rarement on n'a répété pareille expérience où l'œuvre est partie structurante de la construction.

L'année précédant le projet du Grand Théâtre, Jordi Bonet avait réalisé à Toronto une murale de grande envergure déjà. ***La fin des temps*** fait 7 mètres par 10 mètres en argile brulée. Esthétiquement, elle présage bien du projet du Grand Théâtre.

Mais il y a eu aussi pendant cette période d'autres grands projets d'art et d'architecture qui se comparent à la murale du Grand Théâtre. Je vais en présenter trois qui m'apparaissent tous comme de grandes réussites d'œuvres intelligemment et audacieusement intégrées à l'architecture.

D'abord la murale lumineuse de **Jean Paul Mousseau**. Réalisée quelques années avant la murale du Grand Théâtre, l'œuvre de M. Mousseau ***Lumière et mouvement dans la couleur*** est installée au siège social d'Hydro Québec à Montréal.

C'est une des premières œuvres multimédias permanentes d'envergure. La première grande œuvre permettant une infinité de possibilités esthétiques par le mouvement perpétuel des lampes en rétroéclairage.

Au moment de son dévoilement en 1962, « l'œuvre est acclamée par la critique, qui y voit le *symbole de l'électricité dans l'existence moderne* et l'intégration des traits des modernités technique et artistique ».

Elle contient 1 200 mètres de tubes de néon en 8 couleurs qui bougent en permanence. Elle fait 4,6 mètres par 23 mètres de largeur. C'est une des œuvres les plus importantes des débuts de l'art public au Québec. Elle est visible de l'extérieur de l'immeuble du boulevard René-Lévesque par les portes vitrées de l'entrée principale. Elle a été entretenue et restaurée et elle fonctionne encore parfaitement plus de 50 ans après son inauguration.

Ensuite, une pièce bien connue des gens qui fréquentent la Place des Arts de Montréal, le rideau de verre du foyer Jean-Gascon du Théâtre Maisonneuve, réalisé par **Micheline Beauchemin** en 1967. De grandes dimensions, 7,6 mètres par 93 mètres de longueur, le rideau est constitué de 280 000 petits blocs d'acrylique.

C'est une des œuvres importantes de Mme Beauchemin, qui se distinguait en réalisant des sculptures à la fois immenses et volumineuses tout en étant légères et lumineuses. Micheline Beauchemin exprimait ses intentions de création ainsi : « Je cherche à faire des tissus sculptés,

une architecture de textiles, une sculpture de tissus ». C'est une parfaite définition du rideau de la Place des Arts de Montréal.

La troisième œuvre est plus récente, elle a été réalisée en 2004 par **René Derouin**, nommée ***Trois siècles de migration sur le territoire des Amériques***. L'œuvre de René Derouin est installée au Collège Jean-de-Brébeuf de Montréal et est constituée de huit illustrations abstraites sur le thème de la migration et des territoires, imprimées sur des tissus aux fonctions acoustiques dans une chapelle ancienne.

Un projet intelligent qui a permis à l'artiste de réaliser une fresque de dimensions exceptionnelles et installée en permanence. Le projet est aussi une solution esthétique et acoustique pour le lieu qui avait besoin d'une intervention pour améliorer la sonorité de l'endroit.

M. Derouin est en cours de réalisation d'un autre grand projet, une fresque verticale pour un nouvel immeuble résidentiel à Griffintown à Montréal. Faisant 62 mètres de haut, ***Un phare sur le fleuve*** sera visible de loin pour les automobilistes arrivant par le sud de la ville. Une autre œuvre d'art grandiose qui viendra enrichir notre environnement, et qui le restera longtemps, comme la murale de Jordi Bonet au Grand Théâtre de Québec.